

## Exercice n° 11

## La traversée du désert : épisode 2



Poursuivre la remontée vers le nord en longeant encore la côte n'étant pas envisageable du fait des conditions du relief et de la vie des océans, il fallut obliquer vers l'est, accepter de se mesurer au désert. Un coucher de soleil flamboyant embrasait le ciel, éclairant de ses derniers rayons une vision extraordinaire. Du sable, du sable, encore du sable, partout, à perte de vue ! Il était l'essence même du paysage, il le définissait. Ici, pas de panneaux, pas de routes, pas de pistes, juste des dunes, des hautes, des très, très hautes, des étroites, des larges à leur base, des droites, des penchées sous l'effet des vents violents, des lisses, des ondulées qui rappelaient les vagues de la mer. Un monde minéral, sans arbres, sans animaux visibles en ces heures diurnes et caniculaires, sans eau, sans rien, dominé par un ciel de feu. C'est l'impression qu'eurent les voyageurs, n'être rien dans un contexte géologique qui les dépassait, les engloutissait et menaçait de les renvoyer au néant. Les récits du guide ne les rassuraient pas, des histoires de touristes ignorants, roulant sous le soleil de plomb, s'égarant, tombant en panne au pied des montagnes de sable, se desséchant rapidement dans cette chaleur torride, obligés de boire l'eau du réservoir de leur véhicule en attendant que la caravane passe ou que la cavalerie motorisée arrive et vienne les sauver de leur imprudence. Certains ont eu de la chance, d'autres moins.

Il était temps de laisser le volant au spécialiste de ces contrées sauvages avant de faire une erreur néfaste pour la suite du périple. La nuit tomba brusquement, comme toujours sous ces latitudes, les étoiles se mirent à scintiller dans un ciel noir, dominées par une lune blanche et ce ciel ainsi illuminé servait de *Global Positioning System* (GPS) au chauffeur expérimenté. Il ne regardait pas devant

lui à travers le pare-brise, il n'avait pas de boussole, pas de carte. En fait, il fixait les étoiles, lisant son chemin dans leur agencement. Au loin, à l'arrière on voyait les phares de plusieurs petits cars qui transportaient les voyageurs du pays du sud vers le nord briller dans la nuit. Ils suivaient en procession, ayant placé toute leur confiance dans ce chauffeur qui leur ouvrait la voie du salut dans ce transit en terre hostile. Une impression d'irréalité envahit les néophytes de l'épreuve, transportés dans un autre monde où ils voyaient les dunes se transformer en forêts, les étoiles en monstres lumineux, quand soudain le véhicule stoppa net, projetant tout un chacun dans l'habitacle.

Que se passait-il ? Un pneu crevé ? Le moteur cassé ? Un rocher ? Un animal ?  
« Mais non, ce n'est rien ! les rassura le chauffeur. On s'est simplement enlisés !!  
Ce n'est juste pas possible ! Je suivais le chemin habituel, mais la dune, là, oui, celle-là, elle n'était pas là hier ! Tout ça à cause du vent qui l'a déplacée dans la journée ! Quel climat ! J'ai l'air de quoi, moi, maintenant, le grand spécialiste du désert ?

Bon ! Il n'y a plus qu'une chose à faire, on prend les pelles, madame aussi, il n'y a pas de raison, on déblaie les roues ! Voilà, on met les plaques en acier, je remonte dans la voiture, vous poussez un peu et, *hop*, le tour est joué ! » De nouveau sur un terrain solide, l'aventure pouvait continuer !

Vers minuit, ils firent une halte et quand leurs yeux se furent habitués à l'obscurité, ils découvrirent des huttes entourées d'une palissade, un village perdu au milieu du désert. Suivant leur guide, ils entrèrent dans l'une d'elles, où des voyageurs locaux étaient assis, sirotant un thé vert et sucré. Sans bruit, ils s'installèrent et, ne parlant pas la langue utilisée dans la conversation animée, se laissèrent bercer par les intonations, la musicalité, la gestualité de ces échanges incompréhensibles. Une femme entra, portant des marmites en terre cuite et, là, dans cet endroit insolite, ils mangèrent avec les doigts le meilleur couscous de leur vie.

Rassasiés, il fallut repartir, après avoir fait le plein d'essence, ce qui se traduisit par une gymnastique acrobatique pour monter sur le toit de la voiture, descendre les jerricans et remplir le réservoir en essayant d'éviter que le sable en surface soit souillé par la visqueuse richesse qu'il contenait en sous-sol !

### Questions

1. Quel est le type de paysage ?
2. Quel en est l'élément principal ?
3. Quel en est l'élément de relief essentiel ?
4. Comment se dirige le guide ?